



# Le sourire de ma mère

Une année avec Léonard de Vinci

**Auteur :** Marie Sellier.

**Niveau :** 5<sup>e</sup>

*Fiche pédagogique élaborée par Adeline Pringault Leguy, professeur certifiée de Lettres Modernes, Docteur en Littérature française.*

Marie Sellier raconte une année essentielle de la vie d'une jeune servante toscane qui passe de l'enfance à l'âge adulte, au service de l'hôte du manoir du Cloux, Léonard de Vinci. Léonard vit ses derniers moments sous la protection de François 1<sup>er</sup> sur les bords de la Loire et, bien que son corps le fasse souffrir, c'est un homme d'une lucidité et d'une intelligence hors du commun, un humaniste de la Renaissance dont la science ne s'épanouit pas sans conscience. Ainsi, l'auteur conjugue l'évocation d'une vie adolescente en un véritable roman de formation avec celle du grand génie humain que fut Léonard de Vinci.

Le lecteur ne découvre pas seulement le monde de la Renaissance, il assiste aussi à l'éveil des sens. Une des qualités littéraires de cet ouvrage est d'interroger le lecteur sur la manière de dire le monde artistiquement en faisant appel aux cinq sens. Dans cette étude, nous avons choisi de ne pas insister sur la rencontre de Léonard et de Caterina. Cela peut sembler surprenant tant elle est centrale, mais il nous a semblé que les émotions ressenties par la jeune fille et les réactions du peintre constituaient un des principaux plaisirs de la lecture cursive et qu'il était bon de ne pas trop les commenter en classe : chaque élève gardant de sa lecture une part de jardin secret... Les activités proposées autour du roman de Marie Sellier sont des compléments à cette lecture cursive du texte. La première est un questionnaire de compréhension de lecture traditionnel qui permet de valider les compétences des élèves dans ce domaine. Les autres activités accompagnent le temps de lecture des élèves, en éclairant le texte et élargissant leur champ de connaissances. Il s'agit d'activités indépendantes qui pourraient être reliées en séquence, mais dont ce n'est pas la vocation première.

Activités et dominantes	Objectif(s) de la séance	Supports
<b>Activité 1</b> Lecture	Accompagner la lecture des élèves	- Marie Sellier, <i>Le Sourire de ma mère</i>
<b>Activité 2</b> (2h) Lecture / Lexique / Écriture	Étudier les passages descriptifs et utiliser le vocabulaire des sens dans un texte rédigé.	- Les descriptions du <i>Sourire de ma mère</i>
<b>Activité 3</b> (3h) Lecture / Histoire des arts / TICE / Écriture	Connaître une œuvre fondamentale de la peinture européenne	- <i>Le Sourire de ma mère</i> - Œuvres de Léonard de Vinci citées dans le roman - Ingres, <i>La mort de Léonard de Vinci</i> , 1818 - <i>Miniature attribuée à Jean Clouet</i> , 1834
<b>Activité 4</b> (1h) Oral	Améliorer la diction	- <i>Le Sourire de ma mère</i> , p. 100-101
<b>Activité 5</b> (1h) Culture littéraire	Aborder l'œuvre d'un poète de la Renaissance	- Marie Sellier, <i>Le Sourire de ma mère</i> , p. 72-73. - Clément Marot, « <i>De la naissance de Monseigneur le Dauphin</i> », <i>L'Adolescence clémentine</i> , 1526 (poème écrit en 1518). - Un dictionnaire.

## Activité 1

### Pendant ou à la fin de la lecture de Marie Sellier, *Le Sourire de ma mère*

**Dominante :** Lecture

**Objectif :** Accompagner la lecture cursive

**Support :** Marie Sellier, *Le sourire de ma mère*

**Compétence : C1 : La maîtrise de la langue, item 1-1 : « Lire : adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi »**

Le questionnaire de lecture vise uniquement à vérifier la compréhension du texte par les élèves et leur propension à retenir les informations reçues par leur lecture. Nous l'avons divisé en plusieurs étapes afin qu'il soit aisé de le proposer en cours de lecture pour des élèves en difficulté par exemple, mais il peut aussi bien être réunifié en un seul questionnaire (les questions étant limitées à l'essentiel).

### Jusqu'à la page 32

1. Présentez le plus précisément possible le personnage de Caterina au début du roman (Quel âge a-t-elle ? Que fait sa famille ? Et quelle place y tient-elle ? Quelle est sa particularité ?... etc).
2. Comment se passe l'accouchement de Magdalena ?
3. Comment se passe la naissance de François, fils du roi ?
4. Que veut nous montrer l'auteur en racontant ces deux histoires en parallèle ?
5. Pourquoi Caterina part-elle avec le grand Gilles à la fin de ce passage ?

### Propositions de réponse

1. Caterina est de corpulence assez fragile, menuë. Comme elle n'a pas parlé depuis la mort de sa mère, on dit qu'elle est simple d'esprit et muette, mais c'est une grande travailleuse qui prend soin de la maison, de son père et de ses frères et sœurs. Elle doit avoir environ 15 ans.
2. Magdalena est tombée enceinte très jeune et elle est de constitution fragile. L'accouchement se passe mal : elle fait une hémorragie qu'on ne sait pas arrêter et meurt en couches. L'enfant qui naît est également mort.
3. La naissance de François, fils du roi, est une fête. C'est le troisième enfant de Claude de France, la reine, mais c'est surtout son premier fils (elle en mettra sept au monde : quatre sont nommés dans le roman, les deux sœurs aînées et le petit frère de François, Henri) : il est gros et bien portant.
4. En racontant ces deux histoires en parallèle, l'auteur met l'accent sur les difficultés liées à la naissance : la naissance d'un enfant entraînait souvent la mort de la mère et ne présageait pas de la survie de l'enfant. Elle met aussi en évidence la différence de condition entre la famille de travailleurs italiens immigrée en France et la famille du roi. Cependant, il faut noter que les familles royales étaient également touchées par les drames liés aux naissances : Claude de France mourut elle-même en couches, à 24 ans, en mettant au monde son huitième enfant qui ne vécut pas. Plusieurs des enfants royaux de cette fratrie moururent très jeunes : Louise et Charlotte à 3 ans et à 8 ans (l'auteur l'évoque p. 128).
5. Caterina part avec le grand Gilles pour remplacer sa sœur qui vient de mourir auprès de Mathurine qui sert Léonard de Vinci. Elle n'a pas le choix : ils ont besoin de quelqu'un immédiatement et la famille n'a pas les moyens de refuser un travail.

### Jusqu'à la page 80

1. Comment Léonard de Vinci écrit-il ses notes personnelles ?
2. Qu'est-ce que le roi offre à Léonard de Vinci ? Comment l'homme accepte-t-il ce cadeau ?
3. Quel est le tableau qui se trouve près du lit de Léonard de Vinci ? Pourquoi refuse-t-il de le donner au Roi ?
4. Qu'est-ce que l'*Ornitottero* ?
5. Décrivez les caractéristiques principales de la chambre de Léonard, telle que la découvre Caterina à sa première visite.
6. Pourquoi Caterina se rend-elle dans la chambre de Léonard en cachette ?
7. Comment fait Caterina pour amadouer le singe de Léonard.

## Propositions de réponse

1. Léonard de Vinci écrit à l'envers : de droite à gauche et comme dans un miroir.
2. Le roi offre un singe à Léonard de Vinci. Par courtoisie et humilité, Léonard remercie le roi pour son cadeau et fait mine d'en être très satisfait, mais une fois seul, il pense à quel point il n'aime pas les singes et combien il lui est désagréable de devoir s'occuper d'un singe à son âge.
3. *La Joconde* se trouve près du lit de Léonard qui refuse de l'offrir au roi parce que le tableau n'est pas terminé. Il veut y ajouter « un supplément d'âme » (p. 43).
4. L'*Ornitottero* est une machine volante que Léonard de Vinci est en train de concevoir avec son disciple Melzi. Voler a toujours été son rêve et il projette de construire cette machine, persuadé que les hommes voleront un jour.
5. La chambre de Léonard est très lumineuse. Elle possède peu de meubles : un lit, un coffre, une table, et est parée de lourds tissus : rideaux, tapisseries... Et Caterina remarque surtout le portrait de Mona Lisa, car elle trouve que son sourire ressemble à celui de sa mère.
6. Caterina entre dans la chambre de Léonard pour contempler le tableau et lui parler comme s'il s'agissait de sa propre mère et comme si elle était vivante.
7. Elle lui apporte des friandises et le cale sur son épaule.

## Jusqu'à la fin

1. Racontez comment Léonard de Vinci rencontre Caterina ? (Donnez les détails des circonstances et l'humeur des personnages)
2. Qu'est-ce que la Merveille ? Qu'en fait Léonard de Vinci ?
3. Pourquoi Léonard de Vinci s'intéresse-t-il à la jeune Caterina ?
4. Qu'est-ce que Léonard de Vinci a peint à travers le portrait de Mona Lisa ?
5. Quel projet Léonard formule-t-il pour Caterina qu'il réalisera avec l'aide de Melzi ?
6. Quel est l'oiseau que Caterina offre à Léonard de Vinci ? Que fait-il de son cadeau ?
7. Qu'est-ce que Léonard de Vinci a inventé pour remercier le roi de son hospitalité ?
8. Pourquoi Caterina est-elle d'abord très méfiante vis-à-vis des hommes ?  
Qu'est-ce (ou qui est-ce) qui l'amadoue ?

## Propositions de réponse

1. Un jour que Caterina était montée dans la chambre de Léonard pour voir le tableau, Léonard rentre et la découvre parlant avec le portrait, le singe sur l'épaule. Il ne se fâche pas (contrairement à Melzi et à Battista qui sont comme jaloux de l'attention que Léonard porte à Caterina), mais essaie de dialoguer avec elle, n'écoutant pas Battista et essayant de comprendre pourquoi Caterina ne parle pas. Il remarque qu'elle est sourde, mais croit qu'elle n'est pas complètement sourde et qu'il pourra l'aider à retrouver l'ouïe.
2. La Merveille est une corne que Léonard va prêter à Caterina pour qu'elle lui serve d'amplificateur et qu'elle entende le monde qui l'entoure.
3. Léonard de Vinci s'intéresse à Caterina, car sa mère se prénomme aussi Caterina et était originaire du même village, Anchiano. Il lui trouve, en plus, une forte ressemblance avec sa mère, comme il avait trouvé la même ressemblance avec le modèle de sa Joconde, Mona Lisa.
4. Léonard de Vinci a peint, à travers ce portrait, un idéal féminin, le symbole de la beauté, qui dépasse la personne peinte et les souvenirs des autres femmes (en particulier de sa mère) que le peintre y laisse (François 1<sup>er</sup> en faisait déjà la remarque p. 42-43).
5. Léonard veut faire progresser Caterina pour qu'elle retrouve la parole et une diction claire. Melzi l'entraînera souvent, car c'est seulement en pratiquant qu'elle progressera. Trois fois par semaine, Melzi lui fera répéter des suites de mots pour corriger sa prononciation (p. 101).
6. Caterina offre un chardonneret en cage à Léonard. Celui-ci ouvre la cage et lui rend la liberté, car il sait que le chardonneret préfère mourir que d'être emprisonné.
7. Léonard de Vinci a inventé et organisé des fêtes et un divertissement nommé « Le paradis sur terre » : des plats rares et fins sont prévus, un décor somptueux est dressé en plein air, des bougies sont installées, des danses préparées et de la musique.
8. Pour Caterina, l'amour entre un homme et une femme apporte systématiquement une grossesse et donc la mort assurée dans de grandes souffrances. Après les expériences de sa mère et de sa sœur, on peut comprendre qu'elle soit réticente. Battista s'approche d'elle avec douceur et lui procure beaucoup de tendresse et de complicité sans aucune violence et sans la forcer à autre chose.

## Activité 2

### Pendant ou à la fin de la lecture de Marie Sellier, *Le Sourire de ma mère*

**Dominante :** Lecture – Lexique – Écriture

**Objectif :** Étudier les passages descriptifs et utiliser le vocabulaire des sens dans un texte rédigé

**Support :** Les descriptions du *Sourire de ma mère*

**Compétence : C1 : La Maîtrise de la langue française, item 2-4 : « Écrire : utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte »**

Plusieurs courtes descriptions émaillent le texte de Marie Sellier. Le professeur en regroupe quelques-unes pour les étudier. Pour ce travail, nous avons volontairement écarté les portraits sur lesquels le professeur peut aussi organiser une étude suivie d'une activité d'écriture, mais qui nous semblaient moins variés dans leur forme et leur utilisation du lexique

### Inserer une description dans un récit

Lisez les extraits suivants et dites ce qui déclenche la description : phrase ou verbe introducteur, geste(s) du personnage...

#### Extrait 1

« Son regard se perd par l'étroite fenêtre à meneaux, en direction des tours du château d'Amboise dont l'élégante découpe se distingue à peine dans la brume dorée qui monte de la Loire. Ses yeux, cernés de petites rides, ont la couleur incertaine des fleuves en hiver : vert, bleu trouble et gris. Et sa longue barbe blanche ruisselle en cascade d'écume sur le large col de martre du confortable manteau fourré qu'il n'a pas quitté de l'hiver » (p. 33).

#### Extrait 2

« Caterina lève les yeux. Les fenêtres du manoir découpent leurs fines ogives sur la façade rose et la tour aux gargouilles de pierre semble partir à l'assaut d'un ciel où s'étirent de grands chariots de nuages. Cette grandeur sur l'infini de l'espace lui fait tourner la tête » (p. 55).

#### Extrait 3

« Le ciel lavé par la pluie est couleur myosotis et un grand soleil fait paraître plus vert encore le vert tendre des feuilles. Les giroflées et les freesias embaument.

Caterina enjambe la petite palissade en pieux de châtaigniers qui enclot le potager. Ici pousseront bientôt, dans des carrés sagement cernés de buis, le poireau bleu, l'asperge vert jade, le radis rose, la betterave en robe rouge et les pois vert cru. Les jeunes pousses crèvent déjà les tumulus de terre sombre. Elle cueille un bouquet de persil, extrait une betterave bien ronde. Les pigeons roucoulent dans le pigeonnier voisin. En chemin, elle ramasse trois feuilles de laurier.

Elle aime ce jardin où le sauvage côtoie le très ordonné, ce jardin plein de promesses où l'été déjà s'annonce à mille détails. Il lui est plus familier que le manoir obscur, où tout lui paraît si grand, si étrangement nouveau. De loin, elle aperçoit, dans la cour, un cavalier qui saute vivement de cheval et se dirige vers la porte en faisant claquer ses bottes.

Plus tard, alors qu'elle frotte le sol de pierre à grande eau, elle le voit encore, de la fenêtre du premier étage, repartir, cette fois en compagnie d'un homme auréolé de cheveux blancs et vêtu d'une courte cape noire. Bien qu'elle ne l'ait encore jamais rencontré, elle sait que c'est Léonard de Vinci.

[...] Alors, laissant là son ouvrage, elle se glisse dans la chambre du maître. Et tant pis si Mathurine lui a interdit d'y pénétrer en dehors du ménage hebdomadaire ! Personne ne la verra. Elle se fera discrète. La dame est toujours là, assise au même endroit, devant un panorama grandiose de montagnes noyées dans le bleu des lointains, où l'eau serpente en silence jusqu'à un lac lisse comme un miroir » (p. 67-69).

**Réponses :** « Son regard se perd... » (*extrait 1*) ; « Caterina lève les yeux » (*extrait 2*) : les descriptions suivent le regard du personnage. Le narrateur décrit alors ce que le personnage regarde.

Dans l'*extrait 3*, la description suit les mouvements du personnage et le lecteur découvre les lieux qu'elle traverse et les personnes qu'elle croise et les choses qu'elle voit. On repère les lieux grâce à des connecteurs spatiaux et temporels : « Ici », « En chemin », « De loin », « dans la cour », « Plus tard », « toujours là », « devant un panorama ».

**Leçon :** La description est introduite par un verbe de perception (souvent autour du regard) : *extraits 1 et 2*. Elle peut aussi suivre les mouvements du personnage : les lieux ou les choses sont alors décrits au fur et à mesure de leur découverte par le personnage (*extrait 3*).

### Décrire avec les cinq sens

Après la lecture des extraits suivants, les élèves soulignent dans le texte les indices qui permettent de déterminer le sens qui a été convoqué par le narrateur pour décrire le monde (les réponses sont en gras dans les textes).

#### Extrait 1

« Maudite **humidité** du val de Loire ! Comme si le fleuve sauvage avait **imprégné** le sol, l'air, rongant les caves et les murs des maisons, **s'infiltrant** au cœur de tapisseries, des couvertures, des courtelines, avec autorité et grande **douceur** » (p. 34-35).

**La description est menée grâce au sens du toucher.**

#### Extrait 2

« Les collines **odorantes** de Toscane lui manquent, les champs d'oliviers argentés, les torches sombres des cyprès et, surtout, ce grand ciel bleu sans nuages qui pacifie toute chose. Il a la nostalgie des ruelles de Florence, de leurs **odeurs fortes**, à la fois **suaves** et **dérangeantes**, des tavernes enfumées, du murmure inquiétant des bas-fonds, de la vie grouillante de la ville » (p. 45).

**La description est menée grâce au sens de l'odorat principalement, mais la vue et l'ouïe sont également présentes.**

#### Extrait 3

« Caterina **détaille** chaque parcelle de ce paradis : les colonnes torsadées du lit, le **rougeolement** des lourds rideaux **damassés**, l'épais carnet **noir** posé sur la table, les **motifs** en volutes du tapis qui **recouvre** le sol...Et sur le mur qui lui fait face cette dame d'une grande beauté qui la regarde en souriant » (p. 61).

**La description est menée grâce au sens de la vue (lexique des couleurs, des matières...).**

#### Extrait 4

« Caterina se couche dans l'herbe et contemple le ciel qui s'effiloche en longs nuages cotonneux, jusqu'à ce que les battements de son cœur reprennent un rythme régulier. Alors elle se redresse, et, ajustant la corne dans le conduit de son **oreille**, pour la première fois de sa vie, elle **écoute**. Un cheval **hennit** au loin, un petit vent **chantonne** dans les branches des saules, l'herbe haute **bruisse**, une alouette **chante**. Jamais elle n'aurait imaginé que le monde faisait tant de **bruit**. Jamais elle n'y avait prêté une telle attention » (p. 87-88).

**La description est menée grâce au sens de l'ouïe, et aussi de la vue dans les premières lignes.**

#### Extrait 5

« Caterina ne sait qu'inventer pour le plaisir du maître. Dans la cuisine, elle prépare avec soin les **mets** dont elle sait qu'ils **flatteront son palais délicat**. Des asperges **croquantes** comme il les aime, une vinaigrette aux câpres, un blanc-manger, une sauce jaunette, une poignée de fèves **fraîches**, une poire au caramel. Léonard mange peu, et surtout pas de viande, mais il apprécie les **denrées simples**, les légumes **bien cuits**, les herbes **aromatiques**, cerfeuil, basilic, estragon, persil qui **rélèvent** les préparations, et le fenouil et l'anis, qui facilitent la digestion » (p. 109).

**La description est menée grâce au sens du goût.**

**Leçon :** Pour décrire, l'auteur utilise le lexique des sens à partir desquels on perçoit le monde. Il ne se contente pas de la vue, mais convoque également les quatre autres sens selon ce qu'il veut décrire.

### Renforcer une sensation

Grâce à une image (comparaison ou métaphore), l'auteur peut rendre une sensation plus nette pour le lecteur. De la même manière, le choix des mots en fonction de leurs sonorités peut aider à renforcer une impression douce, calme ou au contraire vive, rude. Dans l'extrait suivant, les élèves recherchent les techniques descriptives utilisées pour rendre l'aspect vivant du grand fleuve qui coule au milieu des prairies.

« La Loire coule en bouillonnant dans son lit de sable trop grand, charriant des eaux couleur de ciel, de fiel et de foin, ses eaux vives de printemps, entre les berges crayeuses, entre les îlets où nichent les oiseaux, et l'aplomb du château d'Amboise puissamment ancré sur son éperon rocheux.  
[...] Un ciel de lait cru brouille les couleurs et pèse sur la nuque des petites lavandières au travail depuis l'aube. Tout le long de la berge, les robes de coton et de lin font des taches sombres sur le sable blond » (p. 7).

L'étude des sons fait apparaître une assonance en [u] (coule – bouillonnant – couleur – brouille – couleurs), que l'on retrouve dans le mot « boue ».

On remarque l'aspect fuyant de l'eau dans une suite comme « de ciel, de fiel et de foin ».

« Un ciel de lait cru » est une métaphore mettant l'accent sur la couleur indécise et peu agréable du ciel.

## Écriture

Les élèves composent une description en utilisant un des cinq sens. La description commence par un verbe de perception ou suit les mouvements d'un personnage. Le choix du sujet peut différer selon que le sens que le professeur veut leur faire utiliser, mais la description d'un paysage naturel est pratiquement possible avec les cinq sens (il faut juste réduire aux fruits ou herbes mangeables pour le goût).

**Temps conseillé pour cette séance : 2 heures**

## Activité 3

### Pendant ou à la fin de la lecture de Marie Sellier, *Le Sourire de ma mère*

**Dominantes :** Lecture / Histoire des arts / TICE / Écriture

**Objectif :** Connaître une œuvre fondamentale de la peinture européenne

**Supports :** *Le Sourire de ma mère* ; œuvres de Léonard de Vinci citées dans le roman ; Ingres, *La mort de Léonard de Vinci*, 1818 ; Miniature représentant Antoine Macault lisant sa traduction des trois premiers livres de l'*Histoire naturelle de Diodore de Sicile*

**Compétence : C5 : La Culture humaniste, item 1 : « Avoir des connaissances et des repères relevant de la culture artistique »**

### Parcours dans l'œuvre de Léonard de Vinci

Plusieurs œuvres et activités de Léonard de Vinci sont décrites ou simplement citées dans le roman.

Les élèves dressent la liste des œuvres et des travaux cités (qu'ils retrouvent au fil des pages ou que le professeur leur fournit) pour mener des recherches un peu plus approfondies sur l'œuvre de l'artiste et du savant.

### Liste des œuvres ou travaux de Léonard de Vinci cités dans le roman :

Tous les domaines qu'il explore : peinture, architecture, géométrie, mécanique, hydraulique, géologie, anatomie..., un travail encyclopédique : p. 19, p. 48

Carnets de notes et de croquis :

p. 33 (écriture en miroir),

p. 97 (la variété des sujets et leur mélange),

p. 102-103 (croquis de madones, caricatures, chats, plantes...),

p. 113-114 (les armes),

p. 130 (jeux géométriques).

L'*Ornitottero*, l'appareil pour voler : p. 50-53

L'aménagement de la Loire, la construction de canaux : p. 79, p. 132

La Merveille : p. 85, p. 95

*La Joconde*, Mona Lisa : p. 42-43, p. 61-62, p. 89-94

L'anatomie humaine : p. 97

La peinture : p. 103, p. 120-122

*La Cène* (Santa Maria delle Grazie, Milano) : p. 121-122

L'astronomie : p. 123

Il est facile de trouver des informations ou des reproductions des pages des carnets de Léonard de Vinci.

Seuls ou par groupes, les élèves composent de petits diaporamas sur un des sujets proposés.

Le professeur insiste sur une réécriture des textes, une gestion raisonnée des images (il y a beaucoup d'informations, il faut donc savoir trier) et la nécessité d'indiquer précisément les sources utilisées.

### De l'image à l'écriture

Dans le roman de Marie Sellier, la mort de Léonard de Vinci est contée au dernier chapitre intitulé « La légende se met en marche ». Le professeur relit ce chapitre avec les élèves en faisant la part de la vérité historique et de la légende.

**Vérité historique :** les dates, la venue du notaire et la rédaction du testament avec Melzi. La mort de Léonard de Vinci le 2 mai 1519.

**Légende :** La venue de François 1<sup>er</sup> à son chevet et l'agonie du peintre dans ses bras.

En réalité, on ne sait toujours pas si François 1<sup>er</sup> se trouvait au Cloux à cette date-là ou à Saint-Germain-en-Laye, autre château royal (le préféré de François 1<sup>er</sup>). Des amendements ont été pris le jour de la mort de Léonard de Vinci à Saint-Germain-en-Laye, mais ils ne sont justement pas signés par le roi lui-même. L'agonie de Léonard de Vinci ayant duré plus d'une semaine, il est fort probable que, même s'il se trouvait à Saint-Germain-en-Laye, le roi soit revenu pour recueillir le dernier soupir du grand homme. Deux jours suffisent pour aller de Saint-Germain au Cloux.

Jean-Auguste-Dominique Ingres a peint d'après cette « légende » et Marie Sellier s'est inspirée du tableau d'Ingres pour décrire la chambre de Léonard au Cloux. Les élèves peuvent remarquer les éléments du tableau qui se retrouvent, épars, dans le roman de Marie Sellier : les tentures rouges, le mobilier réduit, les visages

de Léonard de Vinci et de François 1<sup>er</sup> (mais d'autres portraits correspondent aussi), l'homme en noir qui semble être Francesco Melzi (avec un geste tout italien) et l'émotion palpable malgré la solennité du moment. L'homme en rouge est un cardinal, sans doute le cardinal Bernardo da Dovizi que le peintre Raphaël peignit en 1516 et qui était en France au moment de la mort de Léonard de Vinci. Attention : l'enfant sur la droite ne peut être le Dauphin (trop jeune) ni Caterina (habits masculins et trop riches).



Ingres, *La Mort de Léonard de Vinci*, 1818 (Petit Palais, Paris)

### À vous !

En utilisant le même principe du droit à l'invention, mais en restant dans l'évocation de François 1<sup>er</sup>, racontez à partir du tableau ci-dessous :



Miniature attribuée à Jean Clouet (ou à Noël Bellemare) représentant Antoine Macault lisant sa traduction des trois premiers livres de l'*Histoire naturelle* de Diodore de Sicile, vers 1534 (Musée Condé, Chantilly)



**Pour vous aider à identifier les personnages :**

- Antoine Macault est l'homme en noir qui tient un livre sur la gauche.
- Le roi François 1<sup>er</sup> est au centre (remarquez l'animal qui se tient près de lui).
- À sa droite se trouve le Dauphin, François, et ses deux autres fils autour de la table (Henri et Charles qui fait un signe au chien).
- Les autres hommes sont des courtisans et surtout des hommes de lettres.

**Temps conseillé pour cette séance : 3 heures**

## Activité 4

### Pendant la lecture de *Le Sourire de ma mère*

**Dominante :** Oral

**Objectif :** Améliorer la diction

**Support :** *Le Sourire de ma mère*, p. 100-101

**Compétence : C1 : La Maîtrise de la langue : 3-1 : « Dire : Formuler clairement un propos simple ».**

Activité ludique, mais essentielle, tant les élèves et nous-mêmes avons tendance à parler vite et à ne pas articuler suffisamment, cet exercice prend sa source sur les exercices que Melzi fait exécuter à Caterina pour l'aider à retrouver la parole. Avec les élèves, le professeur relit les pages 100-101 et il commence par composer avec la classe les exercices de diction selon des critères fournis.

Les élèves complètent le tableau en inventant leurs exercices de diction sur les modèles proposés :

Son travaillé	Exercices proposés
Le son [ʃ]	- Répéter le plus nettement possible, puis le plus vite possible : « chat, chaud, chausse » - Ses chats se sont assis sur ses chaussettes chaudes.
Le son [ʒ]	- Répéter le plus nettement possible, puis le plus vite possible : « singe, sauge, sage » - Ce sont six singes sages songeant à la sauge surgie sur le sable sec
Le son [s]	Répéter le plus nettement possible, puis le plus vite possible : soucis, ..... - .....
Le son [z]	Répéter le plus nettement possible, puis le plus vite possible : Asie, sosie, seize, ..... - .....

L'activité se termine par l'organisation de joutes oratoires que gagne celui qui enchaîne le plus rapidement possible les quatre phrases !

**Temps conseillé pour cette séance :** 1 heure

## Activité 5

### À la fin de la lecture de Marie Sellier, *Le Sourire de ma mère*

**Dominante :** Lecture

**Objectif :** Aborder l'œuvre d'un poète de la Renaissance

**Supports :** Marie Sellier, *Le sourire de ma mère*, p. 72 ; Clément Marot, « De la naissance de Monseigneur le Dauphin », *L'Adolescence clémentine*, 1526 (poème écrit en 1518) ; un dictionnaire.

**Compétence : C1 : La Maîtrise de la langue française, item 1-2 : « Lire : Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires » et C5 : La Culture humaniste, item 2-2 : « Établir des liens entre les œuvres pour mieux les comprendre »**

Cette séance peut s'utiliser seule en ouverture à la poésie de la Renaissance, ou bien elle peut être intégrée à une séquence plus large sur les jeux du langage dans la poésie du Moyen-Âge au XX<sup>e</sup> siècle, telle que préconisée dans les programmes. La lecture du *Sourire de ma mère* est alors un complément naturel à l'introduction aux arts de la Renaissance.

L'étude commence par la relecture du chapitre du roman consacré au baptême du Dauphin où il est fait mention du poème de Clément Marot. Elle se poursuit en lisant le poème que Clément Marot écrivit pour l'occasion. D'un aspect difficile à cause du vocabulaire technique ou vieilli qui n'est pas connu des élèves et de la syntaxe, il gagne en clarté à être lu à haute voix par le professeur, puis étudié à partir de points abordables en 5<sup>e</sup>. Nous ne proposons pas d'étude formelle, mais le poème pourrait se prêter à l'étude de la forme fixe de la grande ballade.

### Étude du poème

1. Quel est le sens propre du mot « Dauphin » ? Et son sens figuré ? Avec quel sens le mot est-il employé dans le poème ?
2. Les mots en gras forment un champ lexical : nommez-le.
3. Les mots « vagues ravalées », « tempêtes dévalées » et « voiles avalées » sont tous de la même famille. Quelle est cette famille ? Déduisez en le sens.
4. Relisez les mots du champ lexical et précisez l'état de la mer.
5. Recopiez le refrain et expliquez son sens.
6. Après avoir vérifié le sens du mot « célerin », expliquez l'envoi et ce que le poète attend du Dauphin.

### Propositions de réponse

1. Le dauphin est un mammifère marin ; le Dauphin est le fils aîné du roi, destiné à régner. Le poète joue sur les deux sens du mot en évoquant le milieu marin comme une image de la destinée du Dauphin.
2. Il s'agit du champ lexical de la mer et de la navigation.
3. La famille est celle du mot « aval » que l'on retrouve dans « avaler » et « avalanche »... Dans tous les cas, on trouve une idée de descente, d'arrêt dans le bas d'une pente.
4. La mer était agitée et elle se calme depuis la naissance du Dauphin.
5. « Le beau Dauphin tant désiré en France » : le refrain insiste sur l'attente que la France avait de cette naissance masculine, de cet héritier au trône.
6. Le célerin est un petit poisson, grand comme une sardine. Le poète attend du roi qu'il mène œuvre de paix et de justice sociale (les gros ne mangeraient plus les petits).

« De la naissance de Monseigneur le Dauphin »

Quand **Neptunus**, puissant Dieu de la **mer**  
Cessa d'armer **caraqués**, et **gallées**,  
Les Gallicans bien le durent aimer,  
Et réclamer ses **grands ondes salées**,  
Car il voulut en ces basses vallées  
Rendre la **mer** de la Gaule hautaine  
Calme, et paisible, ainsi qu'une fontaine :  
Et pour ôter **matelots** de souffrance,  
Faire **nager** en cette **eau claire et saine**  
Le beau **Dauphin** tant désiré en France.

Nymphes des bois, pour son nom sublimer  
Et estimer, sur la **mer** sont allées :  
Si furent lors, comme on peut présumer,  
Sans **écumer** les **vagues ravalées** ;  
Car les **forts vents** eurent gorges halées,  
Et ne soufflaient, sinon à douce haleine :  
Dont **mariniers voguaient en la mer pleine**  
Sans craindre en rien des orages l'outrance,  
Bien prévoyant la paix que leur amène  
Le beau **Dauphin** tant désiré en France.

**Monstres marins** vit-on lors assommer,  
Et consommer **tempêtes dévalées**,  
Si que les **nefs** sans crainte d'**abîmer**  
**Nageaient en mer à voiles avalées.**  
Les grands **poissons** faisaient sauts et hulées,  
Et les petits, d'une voix fort sereine,  
Doucement avecques la **Sereine**  
Chantaient au jour de sa noble naissance :  
« Bien soit venu en la mer souveraine  
Le beau **Dauphin** tant désiré en France. »

ENVOI

Prince **marin**, fuyant œuvre vilaine,  
Je te supplie, garde que la **baleine**  
Au **célerin** plus ne fasse nuisance,  
Afin qu'on aime en cette **mer** mondaine  
Le beau **Dauphin** tant désiré en France.

Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, 1526

**Temps conseillé pour cette séance : 1 heure**